



Christine Comyn

LA DOUCEUR DE L'IGNORANCE

On connaissait Christine Comyn pour ses peintures grand format de jeunes femmes sensuelles et mélancoliques. Valeur sûre de l'art belge contemporain, reconnue à l'échelon mondial, elle n'a cessé de repousser plus loin les limites de son art, tant au niveau technique qu'au niveau de la réflexion. Avec *La Douceur de l'ignorance*, elle décline, à travers la destinée tragique de Marie-Antoinette, différentes facettes de la féminité contemporaine.

PAR NATHALIE HARZIR KUBORN

JEU DE MIROIRS OU processus d'identification inhérent à la création artistique, après trois années plongées en immersion totale dans l'univers de Marie-Antoinette, Christine Comyn s'efface entièrement devant le sujet de sa passion. Tout au long de notre rencontre, elle n'aura cessé de réhabiliter cette égérie trahie par la vie et le destin, pour avoir commis l'impair fatal d'exister librement. "Ce qui m'a d'emblée fascinée chez cette femme considérée comme frivole, séductrice, immature et dépensière, c'est à quel point les métamorphoses de sa destinée, le violent contraste entre ses premières heures insouciantes et légères, et les dernières, tragiques et sombres, ont permis de mettre en lumière d'autres qualités ignorées d'elle-même. De ses sorties masquées dans les nuits parisiennes à sa sombre prison, puis enfin à la guillotine, tout un parcours lui a permis de se réaliser pleinement. Son histoire illustre aussi parfaitement l'impermanence de la vie et des choses. En cela, le thème de Marie-Antoinette est universel."

"Pour moi, les êtres humains, quelle que soit leur origine ou leur époque, ont tous les mêmes émotions et les mêmes qualités. Ce n'est pas un hasard si mon regard s'est porté sur la personne de Marie-Antoinette. Sa beauté, son élégance ont de prime abord suscité mon intérêt d'un point de vue esthétique. Mais ce que j'ai surtout voulu exprimer à travers ce personnage à la destinée hors du commun, c'est que les désirs, les sentiments ou certains traits de caractère – son excentricité, sa célérité, son désespoir, son imperfection – sont

universels et donc actuels. Ils sont tout à fait perceptibles chez les femmes d'aujourd'hui. Marie-Antoinette vit en chacune de nous."

Ainsi, chaque toile exprime, d'une part, à travers les portraits de Marie-Antoinette ou ceux de femmes contemporaines, parfois célèbres, de l'autre, par des objets symboliques ayant fait partie du quotidien de la dernière reine de France, un aspect de la Marie-Antoinette moderne : amour, séduction, mélancolie, vanité, maternité, douleur... Autant d'émotions que chaque spectateur pourra reconnaître en lui-même. L'exposition et le catalogue qui l'accompagne s'inscrivent sous le signe de la dualité : le bonheur fou opposé à la tragédie profonde, le passé opposé au présent, la superficialité opposée à la profondeur d'esprit, la liberté opposée à l'emprisonnement, la peinture classique opposée à la technique contemporaine.

L'univers touchant, poétique de Christine Comyn offre le beau rôle à la lumière, actrice centrale de ses compositions. Si elle peint à plat sur une table – "il est pour moi essentiel de me sentir en immersion totale dans la peinture" – ses techniques sont variées et combinées, mêlant coups de crayon apparents, l'acrylique et l'aquarelle dans les parties les plus délicates. Des touches de collage viennent s'ajouter, dévoilant des informations complémentaires. À l'instar de Marie-Antoinette, toujours en phase avec le mouvement de ses pulsions créatrices, Christine Comyn prend plaisir à travailler sur plusieurs toiles en simultané. Et pour établir encore plus profondément le lien entre passé et présent, elle conclut sa série de tableaux par

des compositions digitales originales réalisées à partir des techniques informatiques modernes. Mais au-delà de l'esthétique pure, c'est une aspiration à la beauté, à l'âme humaine, dans ce qu'elle a de plus complexe, qui est ici mise en scène. "Le message que je souhaite surtout faire passer, nous confie-t-elle encore, c'est la nécessité de vivre pleinement les talents dont la nature nous a pourvus." Car c'est probablement la dimension la plus tragique de la vie de Marie-Antoinette : avoir dû attendre les heures les plus sombres de son existence pour que se révèle à elle-même le meilleur de sa personnalité. Pourtant, pour accéder à la pleine conscience de ses qualités profondes, l'être doit avant tout atteindre un certain niveau de connaissance de lui-même. *La Douceur de l'ignorance* se pose donc ici en premier paradoxe.

Les œuvres de Christine Comyn seront exposées à partir du 1^{er} mai à l'Absolute Art Gallery à Knokke. En prélude à cette grande exposition, *La Douceur de l'ignorance* sera dévoilée le vendredi 23 avril dans le cadre prestigieux de Versailles. Et à paraître aux éditions Lannoo, le magnifique livre homonyme, préfacé par Yoeri de Backer et épilogoé par Kristien Hemmerechts.

CHRISTINE COMYN
LA DOUCEUR DE L'IGNORANCE
 Absolute Art Gallery
 285 Kustlaan, 8300 Knokke-Heist
 Tél. 050 62 22 40
www.absoluteartgallery.com